



Flash marchés (18 02 - 22 02)

- ETATS-UNIS VS. CHINE : LE SUSPENSE CONTINUE !

Les deux puissances ont donc continué leurs négociations à Washington cette semaine avec dans le viseur l'échéance du 1^{er} mars où, sauf si un accord est trouvé entre les deux pays, une hausse des taxes douanières portant sur \$ 200 milliards de produits chinois sera appliquée. Les marchés ont été rythmés principalement par ces négociations au fil de la semaine. Néanmoins, là où le CAC s'était envolé de 1.8 % en fin de semaine dernière sur l'espoir de voir une fin heureuse à ce conflit commercial, il est resté à l'équilibre cette semaine avec des hausses/baisses inférieures à 1 %.

L'euphorie de début d'année laisse donc la place à la réalité des faits : nous n'avons pas encore d'accord même si les tractations continuent et le 1^{er} mars se rapproche à grand pas.

- L'ITALIE CONTINUE SUR SA LANCEE :

Après être de nouveau rentré en récession début 2019 (rappelons ici que, pour rentrer en récession, un pays doit avoir vu sa croissance baisser sur deux trimestres consécutifs) en affichant une baisse de 0.2 % de sa croissance au 4^{ème} trimestre 2018, l'Italie n'en finit plus d'avoir de mauvaises nouvelles.

Cette semaine, c'est la production industrielle du pays qui se contracte de 7.3 % en un an (plus forte contraction annuelle depuis novembre 2009 !).

Le paysage économique italien semble donc s'assombrir au fil des mois.

- LA RESERVE FEDERALE RASSURE LE MALADE :

Serait-ce reparti pour un tour de manège ?

Après avoir soutenu mordicus que le calendrier de relevé des taux 2019 serait maintenu, la Réserve Fédérale confirme son virage à 90°, amorcé en début d'année.

Les taux ne remonteront plus pour le moment, le Conseil des Gouverneurs révisera cette position en fonction de la santé économique des Etats-Unis.

De plus, l'institution parle d'arrêter de réduire son bilan monstrueux (\$ 4 000 milliards) en attendant d'être rassurée sur la santé économique américaine.

En clair :

- 1) Les marchés financiers sont rassurés, la morphine va continuer à arriver, grâce à des taux bas favorisés par le taux directeur de l'institution qui, pour le moment en tout cas, ne remontera plus,
- 2) La santé économique de la première puissance mondiale doit quand même beaucoup inquiéter pour que ce genre de discours soit tenu par l'institution monétaire.

A méditer ...